BUSE À QUEUE ROUSSE

Red-tailed Hawk

Buteo jamaicensis

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : STABLES ?

Chuck Kling

La Buse à queue rousse se décline en une variété de tons et de motifs, différents selon l'endroit. Ce prédateur polyvalent, éclectique en ce qui concerne ses choix d'habitats, se reproduit de l'Alaska au Labrador et vers le sud jusqu'au Panamá et aux Antilles.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Cette buse niche de préférence à proximité d'habitats ouverts : champs, milieux humides, parterres de coupe, brûlis, etc., dès lors qu'elle trouve de hauts perchoirs d'où épier ses proies. Les données de l'Atlas montrent qu'elle est largement répartie dans tout le Québec méridional. Cette espèce évite généralement de survoler les grandes étendues d'eau (Preston et Beane, 2009), ce qui explique qu'elle n'ait pas été trouvée aux îles de la Madeleine et qu'une seule mention (surprenante, du reste !) provienne de l'île d'Anticosti.

Deux phénotypes peuvent être reconnus chez nous et ont parfois été traités comme des sous-espèces distinctes : *borealis*, qui, malgré son nom, n'habiterait pas la forêt boréale mais plutôt le sud de l'aire d'étude, et *abieticola*, plus sombre, à l'image des forêts d'Épinettes noires qu'elle occupe (Wheeler, 2003). Ces populations n'évoluent toutefois pas en vase clos; il est donc impossible de délimiter précisément leurs aires respectives.

La probabilité d'observation de la Buse à queue rousse est relativement élevée : 29 % dans le Québec méridional et 45 % dans la Pessière à mousses. Cependant, ce dernier pourcentage peut être trompeur. Il faut noter en effet que la portion de la forêt boréale prospectée par les atlasseurs est celle que le réseau des chemins forestiers, mis en place pour la récolte du bois, leur a permis d'atteindre. Or il s'agit d'un habitat forestier morcelé qui convient particulièrement bien à l'oiseau. La carte de l'abondance relative dresse sans doute un portrait plus juste, à savoir que l'espèce serait aussi nombreuse dans l'Érablière à caryer cordiforme que dans la Pessière à mousses.

SITUATION

La répartition de la Buse à queue rousse n'a pas changé d'un atlas à l'autre, si ce n'est que l'on sait désormais qu'elle englobe la Minganie. Sa probabilité d'observation est aussi demeurée semblable; on note malgré tout une diminution dans les Laurentides méridionales et les Appalaches, ainsi qu'une hausse dans le sud-ouest des Basses-terres du Saint-Laurent.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	530	1065
NIDIFICATION PROBABLE	137	225
NIDIFICATION CONFIRMÉE	53	123
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**720**	**1413**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**29,2 %**	**35,0 %**

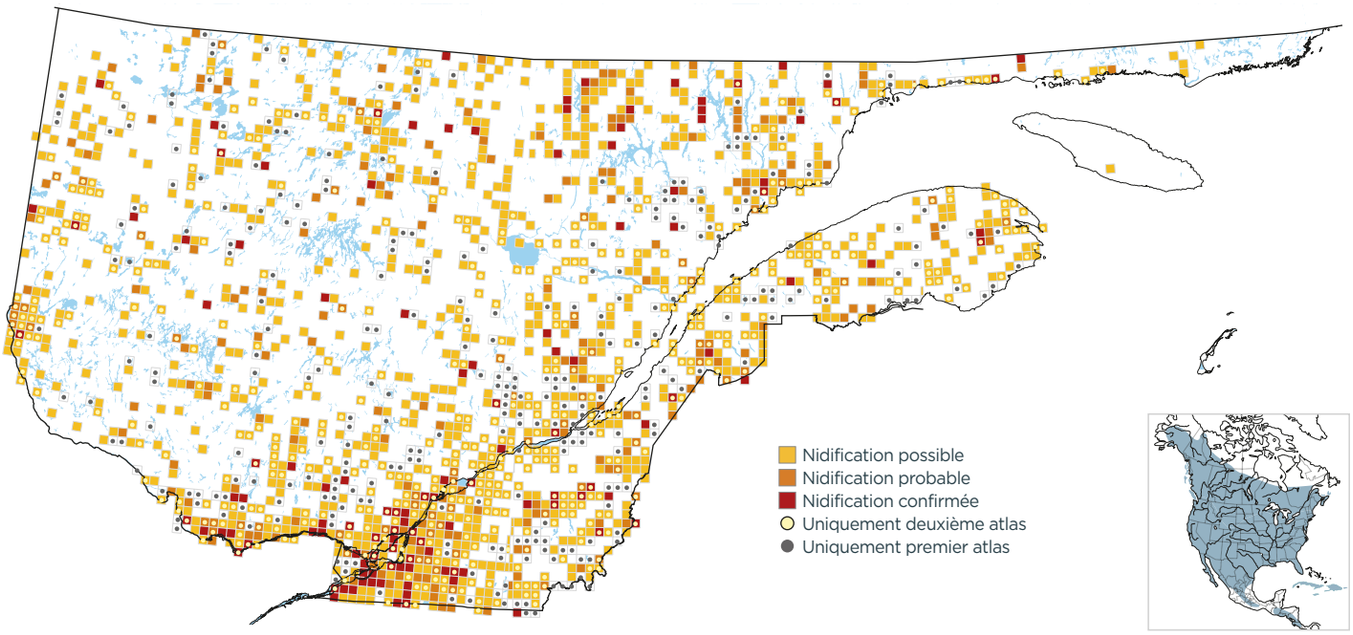
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	111
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	3-659

Entre 1994 et 2014, l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac a enregistré une décroissance annuelle de 6 % du nombre de Buses à queue rousse en migration automnale; en fait, cette tendance s'applique à l'ensemble des observatoires de l'est de l'Amérique du Nord, au printemps comme en automne (Crewe *et al.*, 2018). Paradoxalement, il est connu que la population nicheuse de l'est des États-Unis a augmenté (Bolgiano, 2013), comme c'est probablement le cas dans l'extrême sud-ouest du Québec. En réalité, les populations nordiques (*abieticola*) de l'est et du centre du Canada seraient en diminution, alors qu'ailleurs sur le continent les effectifs de l'espèce seraient stables ou en augmentation (Paprocki *et al.*, 2017).

La dynamique migratoire de la Buse à queue rousse a connu récemment un véritable bouleversement, amenant une partie des individus à raccourcir leur trajet, voire ne plus migrer du tout (Bolgiano, 2013; Paprocki *et al.*, 2017). D'ailleurs, de plus en plus d'individus semblent passer l'hiver dans le sud-ouest du Québec selon le Recensement des oiseaux de Noël. Le décalage vers le nord de l'aire d'hivernage de l'espèce pourrait être attribué à des hivers plus doux et, surtout, à une adaptation accrue à l'urbanisation (Paprocki *et al.*, 2017). De quoi assurer un avenir prospère à cette habituée des bords d'autoroute.

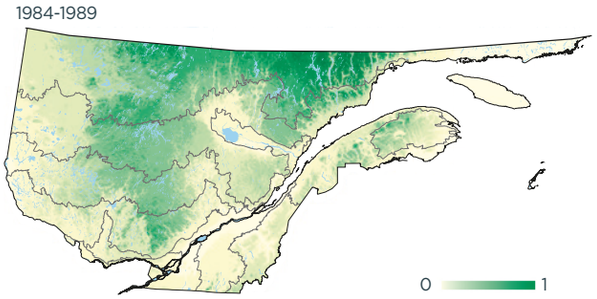
Olivier Barden

INDICES DE NIDIFICATION

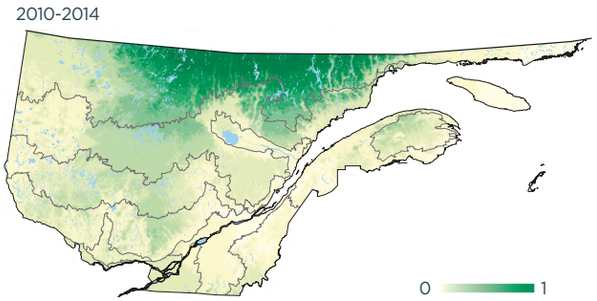


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

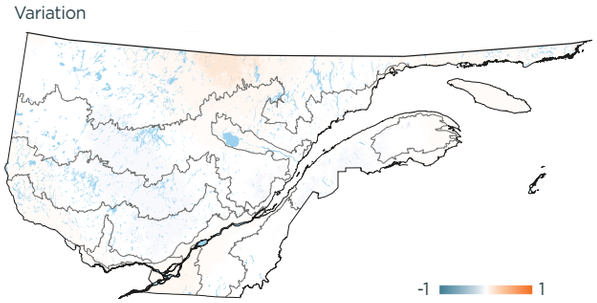
1984-1989



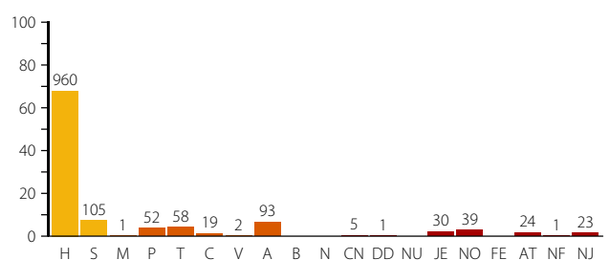
2010-2014



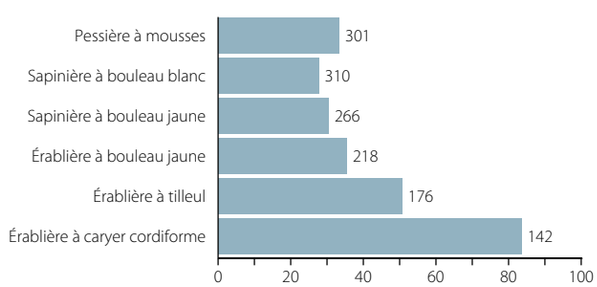
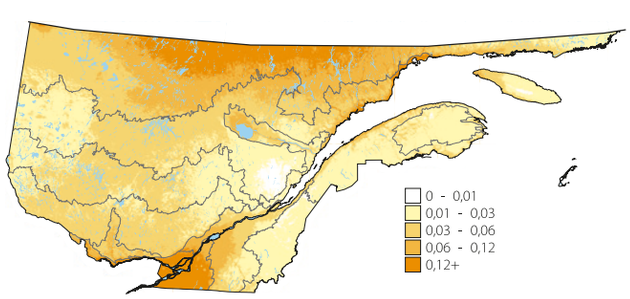
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)